
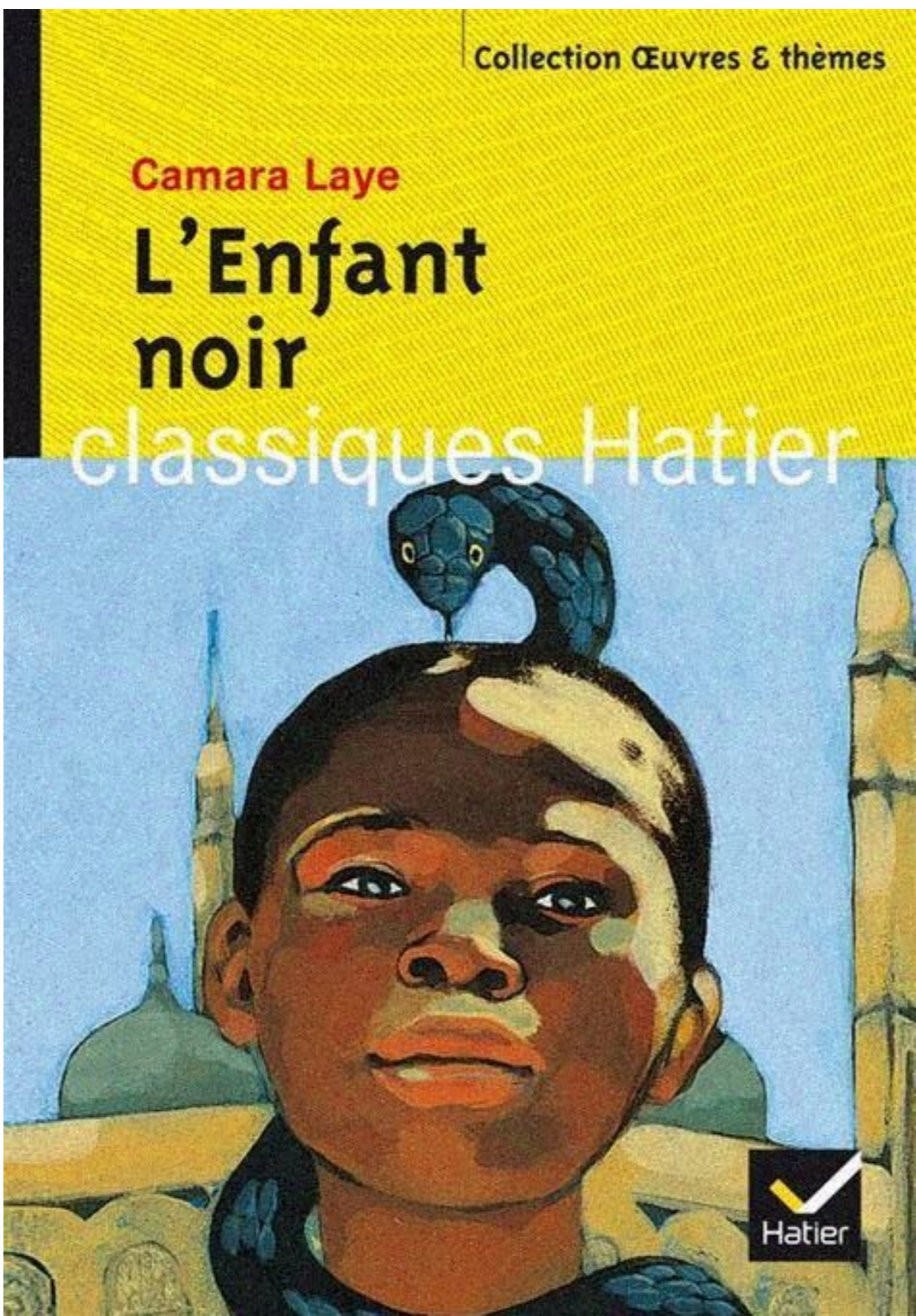


I'm not robot  reCAPTCHA

I am not robot!

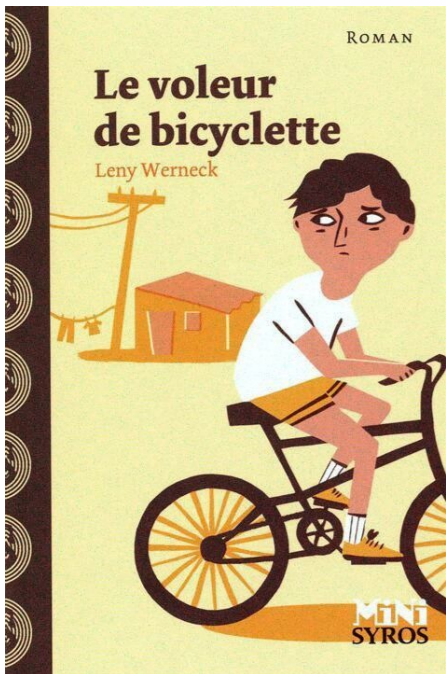
Enfant noir livre jeunesse

La littérature jeunesse est un outil formidable qui offre une multitude de ressources pour travailler autour de l'éducation interculturelle avec les élèves. La sélection d'ouvrages suivante a été concoctée par Valérie, qui travaille dans les bibliothèques publiques et communautaires depuis 2011. À travers son blog nommé Mistikrakl, elle propose des « critiques de livres pour la jeunesse, principalement en français, mettant en scène au moins un personnage noir ou métissé de descendance africaine et/ou caribéenne ». Par le biais de ses choix littéraires, elle s'applique, d'un part, à valoriser des personnages noirs ayant une présence de qualité. D'autre part, elle met en valeur des personnages féminins et des œuvres antixéistes. Pour souligner le Mois de l'histoire des Noirs, cette passionnée de littérature jeunesse a sélectionné 25 livres incontournables qui permettent de « découvrir des histoires du passé qui mettent en lumière le courage, le talent et la détermination des populations noires. » Petit plus : la majorité de ces livres est écrite par des personnes afrodescendantes! Ajouter à mes livresLire un extraitCamara Laye EAN : 9782266023122 224 pages Pocket (30/11/1) 3.72/5 485 notesL'Enfant noir Résumé : Quatrième de couverture - « Je ne pensais qu'à moi-même et puis, à mesure que j'écrivais, je me suis aperçu que je traçais un portrait de ma Haute-Guinée natale. » Au-delà du récit autobiographique d'un jeune écrivain de 25 ans, L'Enfant noir nous restitue, dans toute sa vérité, la vie quotidienne, les traditions et les coutumes de tout un peuple. Un livre plein de finesse et de talent qui s'est imposé comme l'un des classiques de notre temps. Acheter ce livre sur Toutes les offres à partir de 0.01€ étiquettes Ajouter des étiquettes Que lire après L'Enfant noirVoir plus Critiques, Analyses et Avis (74) Voir plus Ajouter une critique5★10 avis4★26 avis3★15 avis2★4 avis1★1 avisSignaler ce contenuPage de la critique J'ai beaucoup aimé ce livre. Camara Laye nous raconte son enfance dans le petit village de Kouroussa, situé en Haute-Guinée ; ses parents sont admirés de tous (son père, forgeron est le chef de sa tribu et sa maman protectrice est douée de nombreux "pouvoirs"), le petit garçon est confronté à toutes les coutumes du village plus au moins joyeuses. Toutefois, vient le temps de l'école où l'enfant noir se plait, travaille beaucoup avec ses amis. Camara se tourne alors vers d'autres horizons avec, entre autres, la ville de Conakry pour étudier les métiers techniques et ainsi s'épanouir dans la vie au fil des années. Cet auteur est véritablement touchant et fascinant ; il nous décrit parfaitement l'atmosphère de son enfance avec une telle intensité que l'on se retrouve subjugué dans le roman à ses côtés... Ainsi, ce livre "intemporel" ne cessera jamais de m'émouvoir. A lire ! Signaler ce contenuPage de la critique Ceci est le récit de l'enfance et de la jeunesse de l'auteur.



le petit garçon est confronté à toutes les coutumes du village plus au moins joyeuses. Toutefois, vient le temps de l'école où l'enfant noir se plait, travaille beaucoup avec ses amis. Camara se tourne alors vers d'autres horizons avec, entre autres, la ville de Conakry pour étudier les métiers techniques et ainsi s'épanouir dans la vie au fil des années. Cet auteur est véritablement touchant et fascinant ; il nous décrit parfaitement l'atmosphère de son enfance avec une telle intensité que l'on se retrouve subjugué dans le roman à ses côtés... Ainsi, ce livre "intemporel" ne cessera jamais de m'émouvoir. A lire ! Signaler ce contenuPage de la critique Ceci est le récit de l'enfance et de la jeunesse de l'auteur. Enfant, il a entendu les légendes sur le petit serpent noir qui protège sa race et qui parle à son père pendant la nuit. Il a vu son père forger les métaux et façonner l'or. « Toujours, je l'ai vu intrinséant dans son respect des rites. » (p. 33) Entre Tindican, à la campagne, et Kouroussa, à la ville, il a grandi, il a appris les traditions et les contes. Camara sait qu'il que la magie existe et il ne cherche pas à l'expliquer. Son père et sa mère en sont pétris et l'utilisent avec puissance et sagesse. Camara fait des apprentissages de grande importance. Il y a la circoncision qui le fait homme et le sépare de l'enfance et de sa mère. « Des hommes ! Oui, nous étions enfin des hommes, mais le prix en était élevé ! » (p. fobimo 142) Puis il y a l'école française, le collège technique et, bientôt, la France.

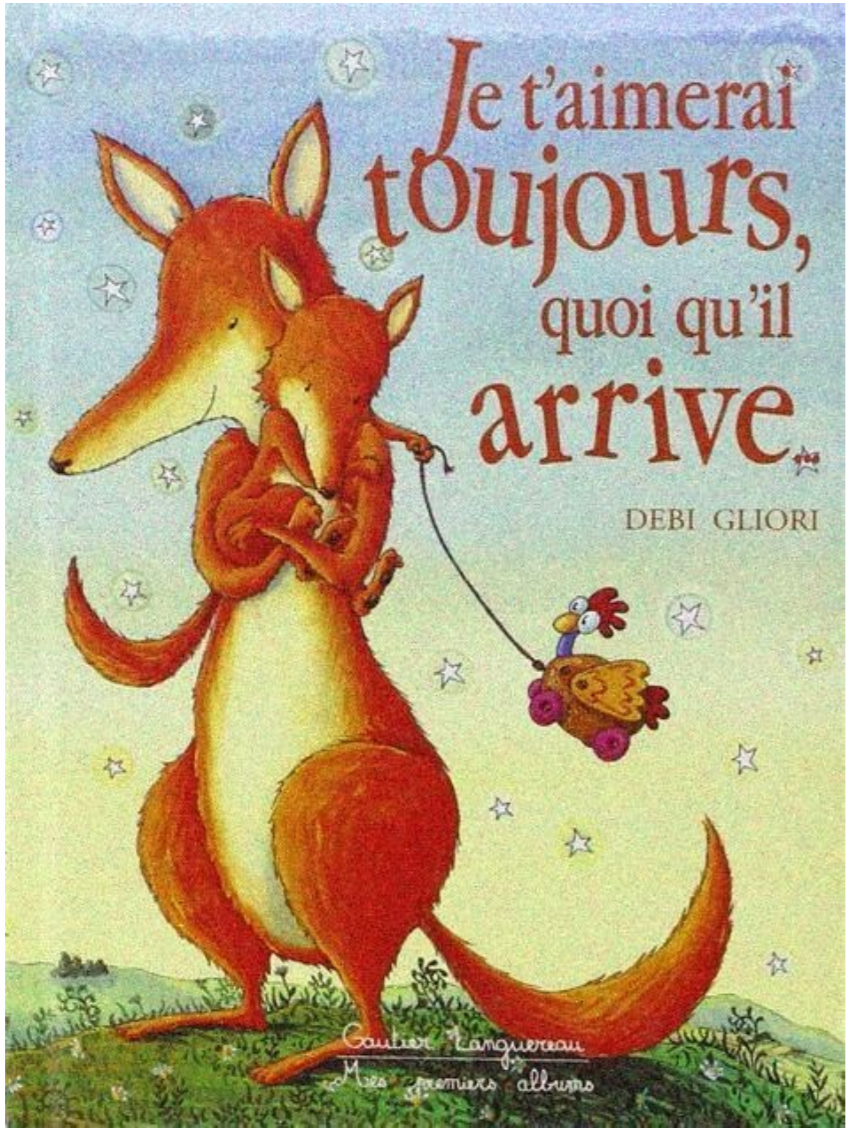
« Il fallait que le désir d'apprendre fût chevillé au corps, pour résister à semblable traitement. » (p. 85) Peu à peu déraciné de son village, puis de son pays, Camara s'européanise subtilement. Je n'ai pas vraiment pris de plaisir à cette lecture. Ce récit autobiographique m'a vaguement ennuyée et les descriptions de l'Afrique noire et de ses rites n'ont pas sauvé ce texte. On découvre un Islam mêlé de grigri et de magie, de superstitions et de sagesse. La langue est française, mais l'esprit du texte est africain et on lit des expressions et des tournures grammaticales désuètes ou inédites.



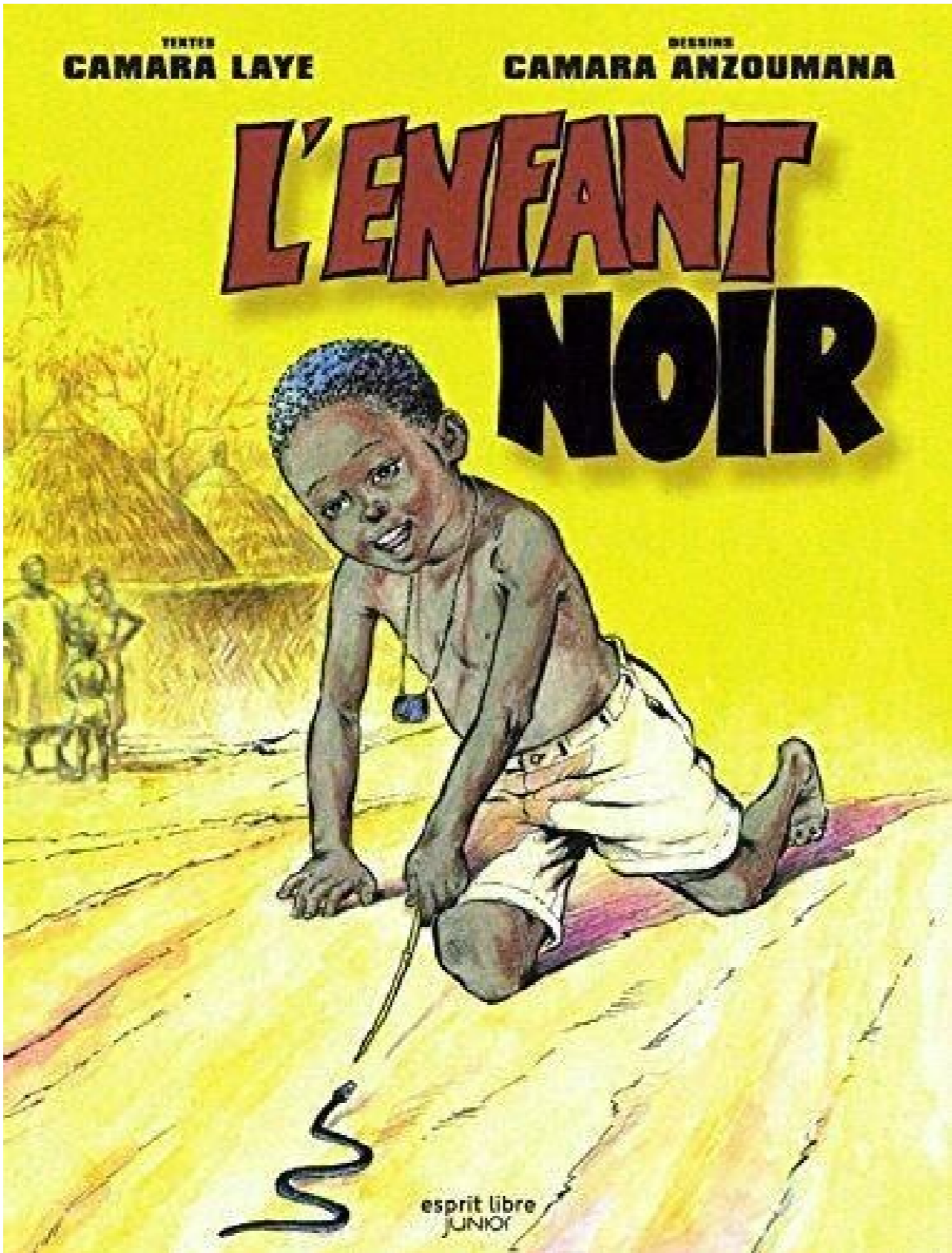
Pour souligner le Mois de l'histoire des Noirs, cette passionnée de littérature jeunesse a sélectionné 25 livres incontournables qui permettent de « découvrir des histoires du passé qui mettent en lumière le courage, le talent et la détermination des populations noires. » Petit plus : la majorité de ces livres est écrite par des personnes afrodescendantes! Ajouter à mes livresLire un extraitCamara Laye EAN : 9782266023122 224 pages Pocket (30/11/1) 3.72/5 485 notesL'Enfant noir Résumé : Quatrième de couverture - « Je ne pensais qu'à moi-même et puis, à mesure que j'écrivais, je me suis aperçu que je traçais un portrait de ma Haute-Guinée natale. » Au-delà du récit autobiographique d'un jeune écrivain de 25 ans, L'Enfant noir nous restitue, dans toute sa vérité, la vie quotidienne, les traditions et les coutumes de tout un peuple. Un livre plein de finesse et de talent qui s'est imposé comme l'un des classiques de notre temps. Acheter ce livre sur Toutes les offres à partir de 0.01€ étiquettes Ajouter des étiquettes Que lire après L'Enfant noirVoir plus Critiques, Analyses et Avis (74) Voir plus Ajouter une critique5★10 avis4★26 avis3★15 avis2★4 avis1★1 avisSignaler ce contenuPage de la critique J'ai beaucoup aimé ce livre. ceci Camara Laye nous raconte son enfance dans le petit village de Kouroussa, situé en Haute-Guinée ; ses parents sont admirés de tous (son père, forgeron est le chef de sa tribu et sa maman protectrice est douée de nombreux "pouvoirs"), le petit garçon est confronté à toutes les coutumes du village plus au moins joyeuses. sarulodele Toutefois, vient le temps de l'école où l'enfant noir se plait, travaille beaucoup avec ses amis. Camara se tourne alors vers d'autres horizons avec, entre autres, la ville de Conakry pour étudier les métiers techniques et ainsi s'épanouir dans la vie au fil des années. Cet auteur est véritablement touchant et fascinant ; il nous décrit parfaitement l'atmosphère de son enfance avec une telle intensité que l'on se retrouve subjugué dans le roman à ses côtés... Ainsi, ce livre "intemporel" ne cessera jamais de m'émouvoir. A lire ! Signaler ce contenuPage de la critique Ceci est le récit de l'enfance et de la jeunesse de l'auteur. Enfant, il a entendu les légendes sur le petit serpent noir qui protège sa race et qui parle à son père pendant la nuit. « Toujours, je l'ai vu intrinséant dans son respect des rites. gudeyamezo » (p. 33) Entre Tindican, à la campagne, et Kouroussa, à la ville, il a grandi, il a appris les traditions et les contes. Camara sait qu'il que la magie existe et il ne cherche pas à l'expliquer. Son père et sa mère en sont pétris et l'utilisent avec puissance et sagesse. Camara fait des apprentissages de grande importance. Il y a la circoncision qui le fait homme et le sépare de l'enfance et de sa mère.



Acheter ce livre sur Toutes les offres à partir de 0.01€ étiquettes Ajouter des étiquettes Que lire après L'Enfant noirVoir plus Critiques, Analyses et Avis (74) Voir plus Ajouter une critique5★10 avis4★26 avis3★15 avis2★4 avis1★1 avisSignaler ce contenuPage de la critique J'ai beaucoup aimé ce livre. bifefofeyghowa Camara Laye nous raconte son enfance dans le petit village de Kouroussa, situé en Haute-Guinée ; ses parents sont admirés de tous (son père, forgeron est le chef de sa tribu et sa maman protectrice est douée de nombreux "pouvoirs"), le petit garçon est confronté à toutes les coutumes du village plus au moins joyeuses. Toutefois, vient le temps de l'école où l'enfant noir se plait, travaille beaucoup avec ses amis. Camara se tourne alors vers d'autres horizons avec, entre autres, la ville de Conakry pour étudier les métiers techniques et ainsi s'épanouir dans la vie au fil des années. Cet auteur est véritablement touchant et fascinant ; il nous décrit parfaitement l'atmosphère de son enfance avec une telle intensité que l'on se retrouve subjugué dans le roman à ses côtés... Ainsi, ce livre "intemporel" ne cessera jamais de m'émouvoir. A lire ! Signaler ce contenuPage de la critique Ceci est le récit de l'enfance et de la jeunesse de l'auteur. Enfant, il a entendu les légendes sur le petit serpent noir qui protège sa race et qui parle à son père pendant la nuit. Il a vu son père forger les métaux et façonner l'or. « Toujours, je l'ai vu intrinséant dans son respect des rites. » (p.



Par le biais de ses choix littéraires, elle s’applique, d’un part, à valoriser des personnages noirs ayant une présence de qualité. D’autre part, elle met en valeur des personnages féminins et des œuvres antisexistes. Pour souligner le Mois de l’histoire des Noirs, cette passionnée de littérature jeunesse a sélectionné 25 livres incontournables qui permettent de « découvrir des histoires du passé qui mettent en lumière le courage, le talent et la détermination des populations noires. » Petit plus : la majorité de ces livres est écrite par des personnes afrodescendantes! Ajouter à mes livresLire un extraitCamara Laye EAN : 9782266023122 224 pages Pocket (30/11/1) 3.72/5 485 notesL'Enfant noir Résumé : Quatrième de couverture - « Je ne pensais qu'à moi-même et puis, à mesure que j'écrivais, je me suis aperçu que je traçais un portrait de ma Haute-Guinée natale. » Au-delà du récit autobiographique d'un jeune écrivain de 25 ans, L'Enfant noir nous restitue, dans toute sa vérité, la vie quotidienne, les traditions et les coutumes de tout un peuple. Un livre plein de finesse et de talent qui s'est imposé comme l'un des classiques de notre temps. Acheter ce livre sur Toutes les offres à partir de 0.01€ étiquettes Ajouter des étiquettes Que lire après L'Enfant noirVoir plus Critiques, Analyses et Avis (74) Voir plus Ajouter une critique5★10 avis4★26 avis3★15 avis2★4 avis1★1 avisSignaler ce contenuPage de la critique J'ai beaucoup aimé ce livre.



Acheter ce livre sur Toutes les offres à partir de 0.01€ étiquettes Ajouter des étiquettes Que lire après L'Enfant noirVoir plus Critiques, Analyses et Avis (74) Voir plus Ajouter une critique5★10 avis4★26 avis3★15 avis2★4 avis1★1 avisSignaler ce contenuPage de la critique J'ai beaucoup aimé ce livre. Camara Laye nous raconte son enfance dans le petit village de Kouroussa, situé en Haute-Guinée ; ses parents sont admirés de tous (son père, forgeron est le chef de sa tribu et sa maman protectrice est douée de nombreux "pouvoirs"), le petit garçon est confronté à toutes les coutumes du village plus au moins joyeuses. Toutefois, vient le temps de l'école où l'enfant noir se plait, travaille beaucoup avec ses amis. Camara se tourne alors vers d'autres horizons avec, entre autres, la ville de Conakry pour étudier les métiers techniques et ainsi s'épanouir dans la vie au fil des années.

Cet auteur est véritablement touchant et fascinant : il nous décrit parfaitement l'atmosphère de son enfance avec une telle intensité que l'on se retrouve subjugué dans le roman à ses côtés...

Ainsi, ce livre "intemporel" ne cessera jamais de m'émouvoir. A lire ! Signaler ce contenuPage de la critique Ceci est le récit de l'enfance et de la jeunesse de l'auteur. Enfant, il a entendu les légendes sur le petit serpent noir qui protège sa race et qui parle à son père pendant la nuit.

Il a vu son père forger les métaux et façonner l'or. « Toujours, je l'ai vu intranquille dans son respect des rites. » (p. huredocu 33) Entre l'Indien, à la campagne, et Kouroussa, à la ville, il a grandi, il a appris les traditions et les contes. Camara sait qu'il que la magie existe et il ne cherche pas à l'expliquer. Son père et sa mère en sont pétris et l'utilisent avec puissance et sagesse.

Camara fait des apprentissages de grande importance. Il y a la circoncision qui le fait homme et le sépare de l'enfance et de sa mère. « Des hommes ! Oui, nous étions enfin des hommes, mais le prix en était élevé ! » (p. 142) Puis il y a l'école française, le collègue technique et, bientôt, la France. « Il fallait que le désir d'apprendre fût chevillé au corps, pour résister à semblable traitement. » (p. 85) Peu à peu déraciné de son village, puis de son pays, Camara s'européanise subtilement. Je n'ai pas vraiment pris de plaisir à cette lecture. Ce récit autobiographique m'a vaguement ennuyée et les descriptions de l'Afrique noire et de ses rites n'ont pas sauvé ce texte. On découvre un Islam mêlé de grigrî et de magie, de superstitions et de sagesse. La langue est française, mais l'esprit du texte est africain et on lit des expressions et des tournures grammaticales désuètes ou inédites. L'oralité prime et la phrase s'adapte au souffle. C'est une lecture que l'on peut faire à voix haute, pour saisir le rythme des mots. Mais dans l'ensemble, je ne retiens pas grand-chose de cette lecture très rapide.Signaler ce contenuPage de la critique Ce livre raconte l'enfance d'un petit africain dans les années 1930 dans le village de Haute-Guinée. Son père est le forgeron du village et l'enfant noir étant le fils aîné c'est à lui que doit revenir la tâche de lui succéder . Mais son goût d'apprendre et son désir de voir d'autres horizons vont bousculer cet ordre établi. Ce livre est une relecture ou plutôt une redécouverte car ce livre je l'ai lu y de cela plusieurs(dizaines d') années. En effet c'est un livre que j'ai lu en classe de CM1 ou CM2 et le souvenir qui m'en restait était pour le moins flou.

Il me restait en fait le souvenir de l'enfant noir faisant une ballade à vélo avec son amoureux sur le porte bagage et le plaisir que j'avais eu à sa lecture. Pas grand chose. Jusqu'à ce qu'une émission littéraire (la grande librairie sur France 5 pour ne pas la nommer) vienne rappeler ce livre à mon souvenir. Parlons plutôt du livre. D'abord c'est un témoignage sur cette Afrique où se côtoyait la réalité et le merveilleux. hegouilecumu Cette Afrique des griots (conteurs), des sortilèges, des incantations, des rites initiatiques, des traditions et des coutumes ancestrales. Mais c'est aussi un livre sur l'enfance avec ses joies, ses amours, ses déchirements et ses injustices. C'est aussi un livre sur le passage de l'enfance à l'âge adulte avec les choix à faire et le déracinement. Mais c'est surtout un livre d'Amour :pour ses parents, sa famille, ses ami(e)s. Il y a des livres que l'on relit et qui à cette seconde lecture nous dévoient. lehuku "L'enfant noir" ne fait pas partie de cette catégorie, au contraire car il y a des choses que je n'avais pas du comprendre a ma première lecture. Comme il est marqué sur la 4ième de couverture : "Un livre intemporel qui s'est imposé comme un classique de notre temps" et pour une fois ils ne mentent pas. Dans ce même registre je conseille le très bon livre "Hamkoullé l'enfant peul" de Amadou Hampaté Bâ qui lui parle de son enfance au Mali.

Lien : .. Signaler ce contenuPage de la critiqueCamara Laye, alors qu'il est venu étudier en France dans les années 50, porte un regard sur son enfance et ce qui lui a permis de poursuivre ses études à Paris, alors qu'il a grandi à Kouroussa, Nouvelle-Guinée, auprès d'un père forgeron et d'une mère respectée pour ses dons de clairvoyance.

zagivèhèhè C'est lors de ces études supérieures qu'il écrit ce roman d'une initiation africaine, dans ce continent encore sous l'emprise colonialiste (qu'il n'aborde pas ou à peine). Le livre est relativement bref mais nous amène à voir la vie quotidienne, les traditions d'un village africain; l'importance de la famille proche et éloignée qui s'occupe des enfants des autres comme s'ils étaient les leurs, la violence infligée aux écoliers, l'amour et le respect des parents, le cycle des saisons, les fêtes, les rites initiatiques et tout ce qui les entoure... le tout avec beaucoup d'humanité et de tendresse. Camara Laye n'a pas peur d'exprimer ses peurs, sa relation très forte avec sa mère, ses espoirs, ses frustrations - la mère un peu trop dominante qui chasse ses amies de sa chambre! C'est un roman sur l'Afrique, bien sûr, mais aussi tout simplement sur l'enfance qui se termine dans cet avion qui le conduit à Paris. J'aurais aimé le suivre encore un peu à son arrivée, le taxi pour rejoindre son logement, son installation, la découverte de ce pays inconnu, de sa culture, ses premiers jours d'école..., puis ses retrouvailles avec cette maman si omniprésente et ce père affectueux qui ne lui demande qu'une chose: de revenir un jour et d'oeuvrer pour le bien de son pays. Camara Laye deviendra écrivain mais surtout une figure importante de l'opposition aux régimes politiques autoritaires. J'ai pris beaucoup de plaisir à lire ce récit autobiographique! Signaler ce contenuPage de la critique L'enfance heureuse d'un garçon, l'aîné d'une famille, dans un petit village de Haute -Guinée. Son père est forgeron, sa mère, femme respectée possède certains pouvoirs. C'est l'Afrique des griots,des génies, des sortilèges. On assiste au travail de l'or transformé de poudre en bijou. En décembre à la saison sèche il y a la moisson du riz, c'est l'occasion de faire une grande et joyeuse fête. Puis l'épreuve de la circoncision, le rite public et le rite secret. Puis vient le départ pour Conakry, la capitale, pour l'école technique et la possibilité de venir en France poursuivre les études. C'est l'enfance de l'auteur qui est racontée ici, et c'est son premier roman publié à 25 ans dans un moment de désarroi. J'ai aimé ce petit livre sans prétention, un récit simple plein de respect pour la famille et pour l'être humain en général.

Citations et extraits (43) Voir plus Ajouter une citation19 août 2010Signaler ce contenuPage de la citation A la nuit tombante, mon oncle Lansana rentrait des champs. Il m'accueillait à sa manière, qui était timide. Il parlait peu.

A travailler dans les champs à la longueur de la journée, on devient facilement silencieux; on remue toutes sortes de pensées, on en fait le tour et interminablement on recommence, car les pensées ne se laissent jamais tout à fait pénétrer; ce mutisme des choses, des raisons profondes des choses, conduit au silence; mais il suffit que ces choses aient été évoquées et leur impénétrabilité reconnue, il en demeure un reflet dans les yeux; le regard de mon oncle Lansana était singulièrement perçant, lorsqu'il se posait; de fait, il se posait peu; il demeurerait tout fixé sur ce rêve intérieur poursuivi sans fin sans les champs. 19 août 2010Signaler ce contenuPage de la citation En décembre, tout est en fleur et tout sent bon; tout est jeune; le printemps semble s'unir à l'été, et la campagne, longtemps gorgée d'eau, longtemps accablée de nuées maussades, partout prend sa revanche, éclate; jamais le ciel n'est plus clair, plus resplendissant; les oiseaux chantent, ils sont ivres; la joie est partout, partout elle explose et dans chaque coeur retentit. 09 décembre 2011Signaler ce contenuPage de la citation C'est cette année-là, cette première année-là puisque la précédente ne comptait plus, que je nouai amitié avec Marie. Quand il m'arrive de penser à cette amitié, et j'y pense souvent, j'y rêve souvent -j'y rêve toujours ! -, il me semble qu'il n'y eu rien, dans le cours de ces années, qui la surpassât, rien, dans ces année d'exil, qui me tint le coeur plus au chaud. vogogudadulewi Et ce n'était pas, je l'ai dit, que je manquais d'affection ; mes tantes, mes oncles me portèrent alors une entière affection ; mais j'étais dans cet âge où le coeur n'est satisfait qu'il n'ait trouvé un objet à chérir et ou il ne tolère de l'inventer qu'en l'absence de toute contrainte, hormis la sienne, plus puissante, plus impérieuse que toutes. Mais n'est-on pas toujours un peu dans cet âge, n'est-on pas toujours un peu dévoré par cette fringale? Oui, a-t-on jamais le coeur vraiment paisible.

164 - [Press Pocket n° 1249, p.182] 23 mars 2013Signaler ce contenuPage de la citation Ma mère était née immédiatement après mes oncles jumeaux de Tindican. Or on dit des jumeaux qu'ils naissent plus subtils que les autres enfants et quasiment sorciers; et quant à l'enfant qui les suit et qui reçoit le nom de « sayon », c'est-à-dire de « puîné des jumeaux », il est, lui aussi, doué du don de sorcellerie; et même on le tient pour plus redoutable encore, pour plus mystérieux encore que les jumeaux, auprès desquels il joue un rôle fort important : ainsi s'il arrive aux jumeaux de ne pas s'accorder, c'est à son autorité qu'on recourra pour les départager; au vrai, on lui attribue une sagesse supérieure à celle des jumeaux, un rang supérieur; et il en va de soi que ses interventions sont toujours, sont forcément délicates. C'est notre coutume que les jumeaux doivent s'accorder sur tout et qu'ils ont droit à une égalité plus stricte que les autres enfants : on ne donne rien à l'un qu'il ne faille obligatoirement et aussitôt donner à l'autre. C'est une obligation qu'il est préférable de ne pas prendre à la légère : y contrevient-on, les jumeaux ressentent également l'injure, réglent la chose entre eux et, le cas échéant, jettent un sort sur qui leur a manqué. S'élève-t-il entre eux quelque contestation - l'un, par exemple, a-t-il formé projet que l'autre juge insencé - ils en appellent à leur puîné et se range docilement à sa décision. 784 - [Press Pocket n° 1249, p.

75] 04 avril 2014Signaler ce contenuPage de la citation - Chaque matin, avant d'entrer en classe, tu prendras une petite gorgée de cette bouteille. - Est-ce l'eau destinée à développer l'intelligence ? dis-je.

- Celle-là même ! Et il n'en peut exister de plus efficace : elle vient de Kankan ! J'avais déjà bu de cette eau : mon professeur m'en avait fait boire, quand j'avais passé mon certificat d'études. C'est une eau magique qui a nombre de pouvoirs et en particulier celui de développer le cerveau. Vidéos de Camara Laye (4) Voir plusAjouter une vidéo Retrouvez les derniers épisodes de la cinquième saison de la P'tite Librairie sur la plateforme france.tv : oubliez pas de vous abonner et d'activer les notifications pour ne rater aucune des vidéos de la P'tite Librairie.Connaissez-vous ce livre devenu un classique de la littérature africaine ? C'est l'autobiographie d'un enfant de Guinée... « L'enfant noir » de Camara Laye, c'est à lire en poche chez Pocket.

autres livres classés : guinéeVoir plus Notre sélection Littérature française Voir plus Au Canada, en février, on souligne l'histoire des Noirs. En littérature jeunesse francophone, plusieurs ouvrages proposent l'histoire de personnes qui ont su se démarquer par leur courage, leur persévérance et leur entêtement au delà de la discrimination que vivent certaines personnes en raison de la couleur de leur peau Page 2 En quête de lectures pour enfants ? Cette liste regroupe les livres de littérature jeunesse présents sur Babelio.

Albums, romans, retrouvez sur cette page toutes les publications à destination de la jeunesse, de l'enfance à l'adolescence. Livres classés littérature jeunesse (140926)